

LA MORT DE TALMA.



Bibliothèque Nationale.

O de quelle splendeur brillaient nos jours passés,
Quand un autre soleil échauffait la patrie;
Quand nos jeunes lauriers, vers le ciel lancés,
Agitaient noblement leur tige reflexive!
Ces grands jours, déjà loin, ne vont plus s'éveiller:
Notre avenir se décolore,
Et le siècle prodigue a jeté dès l'aurore
Tout l'éclat dont il dut briller.

Sur un rocher désert notre grand capitaine
Du poids de ses malheurs se sentit accablé;
Et comme lui, plus tard, une plage lointaine
Dévora David exilé!

Que de gloire, que d'espérance
On voit s'éteindre chaque jour!
De la couronne de la France
Que de fleurs tombent sans retour!
Que de mortels de qui l'aurore
Rayonna d'immortalité,
Et dont ce siècle jeune encore
Est déjà la postérité!

75+

La Mort de Talma

Gérard (Gérard de Nerval)



Touquet, Paris, s. d. [1826]

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

LA MORT
DE TALMA.

Elégie Nationale.

O de quelle splendeur brillaient nos jours passés,
Quand un autre soleil échauffait la patrie ;
Quand nos jeunes lauriers, vers le ciel élancés,
Agitaient noblement leur tige refleurie !
Ces grands jours, déjà loin, ne vont plus s'éveiller :
 Notre avenir se décolore,
Et le siècle prodigue a jeté dès l'aurore
 Tout l'éclat dont il dut briller.

Sur un rocher désert notre grand capitaine
Du poids de ses malheurs se sentit accablé ;
Et comme lui, plus tard, une plage lointaine
 Dévora David exilé !

Que de gloire, que d'espérance
On voit s'éteindre chaque jour !
De la couronne de la France
Que de fleurs tombent sans retour !
Que de mortels de qui l'aurore
Rayonna d'immortalité,
Et dont ce siècle, jeune encore
Est déjà la postérité !

Un regret plus profond nous a frappés naguère ;
Le modèle du citoyen,
De notre liberté le plus digne soutien,
Est descendu dans la poussière ! —
Mais encore une fois le sol s'est divisé ;
C'est une autre fosse qu'on ouvre ;
Près de la terre qui le couvre,
Un nouveau tombeau s'est creusé !

Qu'attend-il ? Quelle autre victime
Doit y descendre cette fois ? —
C'est cet interprète sublime
Qui fit souvent parler les rois :
A sa vue, à ses traits, vers les jours d'un autre âge
L'homme se croyait transporté,
Et dans sa voix, dans son visage,
Vivait toute l'antiquité.

Héros de la Grèce et de Rome,
O vous, l'honneur des temps passés,
Vous tombez avec le grand homme
Qui vous a si bien retracés.
Il meurt, ce flambeau de la scène
Que long-temps son souffle anima ;
Pleurez, amants de Melpomène,
Pleurez TALMA ! Pleurez TALMA !

Ah ! chargez de lauriers la terre enorgueillie ;
Des lauriers, des lauriers encor ;
Français, la gloire et le génie
Perdent leur plus riche trésor !
Qui pourra jamais rendre une telle espérance
Aux arts surpris et triomphants ?
Il faut des siècles à la France
Pour produire de tels enfants.

Nous ne l'entendrons plus ! — Cet organe sublime
Qui fit si bien parler le courage et le crime,
Et pénétra nos cœurs de sentiments si beaux,
S'est éteint pour jamais dans la nuit des tombeaux !
Nous ne le verrons plus ! — C'est en vain qu'au théâtre,
Qu'il remplit si souvent d'une foule idolâtre,
Nous chercherons ce port rempli de majesté,
Cette toge où vivait un air d'antiquité,
Cet œil étincelant d'une si noble flamme,
Ces traits pleins d'énergie où s'imprimait son ame,
Cet organe brûlant, tant de fois entendu,
Qui traînait après soi notre esprit suspendu.....
Plus de TALMA ! — La scène, à tous les yeux déserte,
D'inutiles acteurs en vain sera couverte ;
En vain d'attraits nouveaux on voudra l'embellir,
Un vide y restera qui ne peut se remplir.

Écoutez ! Écoutez ! Je crois entendre encore
Les sublimes accents de cette voix sonore :
Ici, Brutus aux yeux du public transporté
Parle de la patrie et de la liberté ;
Germanicus trahi périt avec courage,
Et Regulus s'écrie : À Carthage ! À Carthage !
Marius et Sylla rappellent par leurs traits
Ceux d'un héros plus grand, cher encore aux Français ;
Marius indigné contre Rome conspire,
Et César perd la vie en acceptant l'empire.

D'Otello, d'Orosmane, objets de nos terreurs,
Qu'il représente bien les jalouses fureurs !
 Que de rage dans leur sourire !
Au fils d'Agamemnon qu'il prête en son délire
 Une étonnante vérité !
 Rien de lui-même en lui ne reste,

Ce n'est plus TALMA, c'est Oreste,....
C'est Oreste ressuscité !

— Et le voilà !!! — Pour lui la tombe s'est ouverte ;
La France maintenant peut mesurer sa perte !
Elle voit son cercueil pour la dernière fois :
Où le placera-t-on ? Quelle noble demeure
Garde-t-on pour celui sur qui la France pleure ?
Va-t-il, comme Garrick, dans le tombeau des rois ?
— Non ! le grand homme qui succombe
Est, *dit-on*, digne de l'enfer,
L'Éternel le réprouve, et l'Église à sa tombe
Refusera ses pleurs..... qui l'on paye si cher.

GÉRARD,

Auteur de Napoléon et la France guerrière.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Maltaper
- Pyb
- Acélan
- Promauteur1
- Cantons-de-l'Est
- Enmerkar
- M0tty
- Yann
- Phe-bot
- TptBot

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)